

PREMIÈRES NATIONS

TESTONS NOS CONNAISSANCES

— Valérie Shaffer

Tourisme Abitibi-Témiscamingue, de concert avec le Cercle culturel anicinabe, a élaboré un portrait intitulé *Les Premières Nations d'Abitibi-Témiscamingue*. Ce guide présente chacune des sept communautés autochtones de la région par l'entremise de leur histoire, leurs valeurs, leur culture et leurs réalisations pour favoriser le rapprochement entre les communautés, mais aussi entre nous tous. En guise de contribution, l'Observatoire a pensé vous concocter ce petit jeu-questionnaire.

1. Quelle est la seule communauté à avoir conservé un mode de vie nomade?

- a) Kitcisakik
- b) Winneway
- c) Wolf Lake

2. Dans quelle communauté a été aménagé, depuis peu, Le Sentier des Six Saisons? Ce sentier est une façon de découvrir la culture et le mode de vie des Anicinabek.

- a) Pikogan
- b) Lac Simon
- c) Première Nation Wolf Lake

3. Le mot Kitcisakik est formé de l'unité lexicale de « Kitci » et du segment « sakik », ce qui signifie...

- a) « Au grand élargissement de la rivière »
- b) « Au lac profond »
- c) « Là où les eaux se séparent »

4. Traditionnellement, quelle saison les Abitibiwinnik (Pikogan) passaient-ils au Lac Abitibi? C'est à cet endroit que la communauté célébrait les mariages et qu'on négociait les alliances politiques de même que les différents traités.

- a) Le printemps
- b) L'été
- c) L'automne
- d) L'hiver

5. Quel bâtiment a été inauguré en janvier 2017 à Winneway? Celui-ci apporte un vent de renouveau à toute la communauté.

- a) Une école
- b) Un hôpital
- c) Une épicerie

6. Dans quelle communauté trouve-t-on l'entreprise Algonquin Canoe Company qui fournit des services de pourvoirie et de location d'embarcations (canots, kayaks et planches à pagaie)?

- a) Première Nation de Wolf Lake
- b) Pikogan
- c) Timiskaming First Nation

7. Anciennement connue sous le nom de « Première Nation d'Eagle Village », cette communauté a récemment repris son nom d'origine « Première Nation de Kebaowek ».

- a) Vrai
- b) Faux

8. La communauté de Timiskaming First Nation est la seule communauté au Canada à posséder...

- a) Un palais des congrès
- b) Une cabane à sucre
- c) Une maison de soins longue durée

9. Quelle est la population de la communauté de Timiskaming First Nation, incluant le nombre de personnes dans et à l'extérieur de la communauté?

- a) Environ 300
- b) Environ 2 000
- c) Environ 5 000

10. En quelle année, respectivement, les centres d'amitié autochtone de Val-d'Or et de Senneterre ont-ils ouvert leurs portes?

- a) 1974 et 1978
- b) 1984 et 1988
- c) 1994 et 1998

LES PREMIÈRES NATIONS D'ABITIBI-TEMISCAMINGUE



1. a 2. b 3. a 4. b 5. a 6. a 7. a 8. c 9. b 10. a
Réponses :

Source : Tourisme Abitibi-Témiscamingue, **Portrait 2017 - Les Premières Nations d'Abitibi-Témiscamingue**, 2017.

QUELLE LANGUE PARLEZ-VOUS?

— Mariella Collini

Le paysage linguistique de l'Abitibi-Témiscamingue est indéniablement dominé par le français, tant au regard de la langue maternelle que de la langue parlée à la maison. Mais saviez-vous qu'environ 45 langues figurent parmi les langues maternelles apprises lors de l'enfance et toujours comprises par les personnes de la région? Et que plus d'une vingtaine de langues sont parlées à la maison? Jetons un coup d'œil sur un portrait linguistique plus riche qu'il n'y paraît à première vue.

> Le français occupe une place importante dans les foyers de la région

Bien que la quasi-totalité de la population de l'Abitibi-Témiscamingue ait appris une seule langue maternelle pendant son enfance, approximativement 1 325 personnes, ou 1 % de la population, ont appris plus d'une langue. Qu'elle soit déclarée seule ou en combinaison avec d'autres, le français est la langue maternelle et parlée à la maison la plus fréquemment citée. Plus loin derrière, l'anglais est la langue maternelle d'un peu plus de 5 400 personnes (4 %). Toutefois, deux fois plus de personnes le parlent couramment à la maison. Ensuite, un peu plus de 3 000 personnes, ou 2 % de la population, ont été éduquées dans une langue autochtone ou immigrante.

> La région, cœur de la langue algonquaine

En 2016, 1 440 personnes de la région ont déclaré une langue maternelle autochtone, ce qui correspond à 1 % de la population. Au Québec, c'est en Abitibi-Témiscamingue que se concentre 94 % de la population ayant déclaré l'algonquin comme unique langue maternelle.

Langues maternelles et parlées à la maison

> Abitibi-Témiscamingue, 2016 et 2011 et 2016

	Langue maternelle (2016)		Langue parlée le plus souvent et régulièrement à la maison	
	Nombre	Part	2016	2011
Anglais	5 400	3,7 %	11 645	11 150
Français	138 380	95,2 %	141 950	140 490
Langues tierces	3 015	2,1 %	3 145	2 880
- Autochtones	1 440	1,0 %	1 600	1 645
- Immigrantes	1 565	1,1 %	1 505	1 180

Notes : La langue maternelle est la langue apprise dans l'enfance à la maison et encore comprise. Dans ce tableau, les statistiques sur la langue maternelle incluent toutes les personnes qui ont mentionné une langue spécifique, comme réponse unique ou multiple.

Les langues parlées à la maison incluent celle parlée le plus souvent (langue principale) ou régulièrement à la maison (langue seconde), qu'elle soit parlée exclusivement (réponse unique) ou non (réponses multiples). Ainsi, la somme des langues de ce tableau est supérieure à la population totale à l'exclusion des résidents d'un établissement institutionnel (145 420) en raison qu'une personne peut déclarer parler plus d'une langue si elles sont toutes parlées aussi souvent et aussi régulièrement.

Compilation des données de l'Abitibi-Témiscamingue : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Source : Statistique Canada, **Recensement de 2016 – Série « Perspective géographique »**.

Si l'on combine les personnes ayant déclaré parler le plus souvent à la maison une langue autochtone à celles affirmant le faire régulièrement (langue seconde), 1 600 personnes parlaient une langue autochtone à la maison. La majorité d'entre elles résidaient dans la MRC de La Vallée-de-l'Or (1 200). Il appert qu'il y a davantage de personnes parlant une langue autochtone à la maison que de personnes de langue maternelle autochtone.

> Croissance de la population de langue maternelle immigrante

En 2016, l'Abitibi-Témiscamingue dénombrait 1 565 personnes de langue maternelle immigrante, ce qui équivaut à 1 % de la population. En 2011, il s'agissait de 1 275 personnes (0,9 %). La population de langue maternelle immigrante est concentrée dans la MRC de La Vallée-de-l'Or et la Ville de Rouyn-Noranda. Dans la région, les principales langues maternelles immigrantes (réponse unique), comptant chacune plus de 50 personnes, sont l'arabe (330), l'espagnol (195), l'allemand (80), le polonais (75), l'italien (65) et le lao (55).

En 2016, 1 505 personnes ont déclaré parler une langue immigrante à la maison, le plus souvent ou régulièrement. L'arabe et l'espagnol sont les langues les plus parlées à la maison.

> Un nombre grandissant de personnes s'expriment tant en français qu'en anglais

En 2016, près de 41 600 personnes étaient bilingues, ce qui représente 2 480 personnes de plus qu'il y a 5 ans. Ainsi, le taux de bilinguisme français-anglais est passé de 27,2 % en 2011 à 28,6 % en 2016 (+1,4 point de pourcentage). La population bilingue est en croissance dans toutes les MRC de la région. Les MRC de Témiscamingue, Rouyn-Noranda et de La Vallée-de-l'Or affichaient, en 2016, des taux de bilinguisme supérieurs à la moyenne régionale.

Taux de bilinguisme français-anglais

> MRC de la région et Québec, 2011 et 2016

	2011	2016
Abitibi	19,7 %	21,7 %
Abitibi-Ouest	14,7 %	15,6 %
La Vallée-de-l'Or	29,7 %	30,7 %
Rouyn-Noranda	32,3 %	33,4 %
Témiscamingue	35,1 %	37,6 %
Abitibi-Témiscamingue	27,2 %	28,6 %
Québec	42,6 %	44,5 %

Source : Statistique Canada, Recensement de 2016. Compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

> Polyglotte, l'Abitibi-Témiscamingue?

Statistique Canada mesure la part de la population qui parle concurremment plusieurs langues par les réponses multiples aux questions posées sur les langues parlées le plus souvent et régulièrement. Ainsi, en 2016, on peut estimer la proportion de la population de l'Abitibi-Témiscamingue qui parle plus d'une langue à la maison à près de 8 % (19 % au Québec). ■

RECENSEMENT DE 2016

VIVRE DIGNEMENT

— Mariella Collini

En Abitibi-Témiscamingue, quelque 18 670 personnes vivaient sous le faible revenu en 2015, dans des conditions souvent précaires qui ne leur permettent pas d'assurer le minimum vital. Profitons de l'approche du temps des fêtes, où plusieurs organismes recueilleront des fonds et des denrées leur permettant de vivre cette période plus dignement, pour dresser l'état du faible revenu dans la région.

Selon le récent recensement de Statistique Canada, en 2015, 13 % de la population de la région, soit 18 670 personnes, vivaient au sein d'un ménage privé ayant un revenu inférieur à la mesure de faible revenu (après impôt). Dix ans plus tôt, cette proportion était de 16 %.

Comme ailleurs, les femmes de la région sont plus susceptibles d'être aux prises avec une situation de faible revenu que les hommes, leur taux étant de 14,6 % en regard de 12,1 % pour les hommes.

D'un point de vue statistique, la situation régionale semble plus enviable que celle qui prévaut au Québec (14,6 %), et ce, tant pour les femmes que pour les hommes.

> Statistique Canada estime qu'une personne vivant seule est considérée comme ayant un faible revenu si son revenu après impôt était inférieur à 22 133 \$, pour un ménage de deux personnes inférieur à 31 301 \$ et pour un ménage de quatre personnes, de moins de 44 266 \$.

■ Le faible revenu selon les MRC

À l'instar de la réalité régionale, le taux de faible revenu a diminué au sein des cinq MRC. Toutefois, il varie de façon significative d'un territoire de MRC à l'autre. La MRC d'Abitibi inscrit le taux de faible revenu le plus bas de 11,8 %, tandis que le Témiscamingue affiche le taux le plus élevé de la région, soit 15,7 %. Sur 57 municipalités qui disposent de données*, 29 enregistraient un taux de faible revenu supérieur à la moyenne régionale. D'ailleurs, plus d'une personne sur cinq (+20 % et plus) vivait avec un faible revenu dans 8 municipalités (Belleterre, Latulipe-et-Gaboury, Notre-Dame-du-Nord, Nédélec, Rémigny, Normétal, Barraute et Senneterre).

■ Le faible revenu selon l'âge

Toujours pour l'année 2015, environ 11 % des jeunes âgés de moins de 18 ans vivaient dans un ménage à faible revenu, ce qui représente 3 205 jeunes de la région. Dix ans auparavant, le taux de faible revenu chez les jeunes de 0-17 ans s'élevait à 14,5 %. Le taux de faible revenu des enfants dans la région est inférieur au taux provincial (14,3 %).

Les personnes âgées sont plus susceptibles que toutes les autres – enfants et adultes – de vivre en situation de faible revenu. À elles seules, les 5 285 personnes de 65 ans ou plus en situation de faible revenu représentaient plus du quart des personnes démunies de la région. Le taux de faible revenu des personnes âgées a légèrement augmenté, passant de 21,8 % en 2005 à 23,1 % en 2015. Il s'agit d'un taux de faible revenu nettement supérieur au taux provincial (18,7 %). Si 27,2 % des femmes âgées de la région vivaient dans un contexte de faible revenu, le pendant masculin était de 18,9 %.

■ En conclusion

Il est toujours délicat de mesurer une situation de précarité financière, cette réalité ayant une part de subjectivité. Or, bien que la méthodologie d'enquête diffère de celle de la mesure de faible revenu, il est intéressant de rappeler que l'Enquête de santé québécoise 2014-2015 statuait à 18 900, le nombre de personnes âgées de 15 ans et plus qui se percevaient comme étant pauvres financièrement. ■

Nombre de personnes à faible revenu dans les ménages privés et fréquence du faible revenu fondés sur le concept de faible revenu – Mesure de faible revenu après impôt (MFR-ApI), selon les groupes d'âge

> Abitibi-Témiscamingue, 2016

	Abitibi		Abitibi-Ouest		La Vallée-de-l'Or		Rouyn-Noranda		Témiscamingue		Abitibi-Témiscamingue	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Total - Âge	2 780	11,8 %	3 050	15,2 %	5 290	13,0 %	5 240	12,7 %	2 315	15,7 %	18 675	13,3 %
0 à 17 ans	515	10,5 %	515	12,5 %	955	11,6 %	815	9,7 %	405	13,5 %	3 205	11,2 %
0 à 5 ans	165	9,9 %	155	11,3 %	360	13,3 %	290	9,9 %	135	14,1 %	1 105	11,5 %
6 à 17 ans	350	10,9 %	360	13,2 %	590	10,7 %	525	9,6 %	265	13,0 %	2 090	11,0 %
18 à 24 ans	160	8,5 %	175	12,1 %	390	11,7 %	625	16,6 %	140	13,9 %	1 490	13,0 %
25 à 54 ans	785	8,8 %	745	10,4 %	1 485	9,3 %	1 580	9,7 %	600	11,4 %	5 195	9,7 %
55 à 64 ans	505	12,6 %	665	18,3 %	1 010	14,9 %	845	12,9 %	465	17,5 %	3 490	14,8 %
65 ans et plus	810	21,6 %	950	25,7 %	1 450	23,1 %	1 370	21,9 %	705	24,8 %	5 285	23,1 %

Notes : Le taux de faible revenu selon la mesure de faible revenu (pourcentage de la population qui touche un revenu inférieur à 50 % du revenu médian) se base sur le revenu médian du Canada. Cette mesure est différenciée selon le nombre de personnes présentes dans le ménage. *Les concepts du faible revenu ne sont pas appliqués dans certaines régions comme les réserves indiennes et autres très petites municipalités. Compilation des données de l'Abitibi-Témiscamingue : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Source : Statistique Canada, **Recensement de 2016. Numéro au catalogue : 98-400-X2016127.**

COMMUNICATIONS ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

LE NUMÉRIQUE

— Mariella Collini

L'enquête NETendances 2016 actualise les grandes tendances en matière d'utilisation d'Internet et du numérique au Québec. Voici le portrait numérique de l'Abitibi-Témiscamingue selon quatre grandes thématiques.

- 1 La grande majorité des personnes de 18 ans et plus de l'Abitibi-Témiscamingue demeuraient dans un foyer connecté à Internet. Avec un taux de branchement de 86 %, la région se positionne à ce chapitre au 6^e rang provincial (87 % au Québec).
- 2 En Abitibi-Témiscamingue, 84 % des internautes (18 ans et plus) consultent Internet au moins une fois par semaine. La proportion régionale d'internautes réguliers est en hausse constante depuis 2011 (74 %). La région se situe au 8^e rang au Québec.
- 3 Comment les internautes évaluent-ils leurs compétences numériques? En Abitibi-Témiscamingue, 32 %, soit moins du tiers d'entre eux, s'estiment très habiles à utiliser Internet. C'est nettement moins que les internautes québécois (46 %). À l'autre extrême, 15 % jugent avoir aucune ou très peu d'habiletés personnelles à utiliser Internet. Dans une proportion de 58 %, les internautes de la région se disent très habiles pour conclure des transactions sur Internet (4^e rang; 55 % au Québec) et 59 % se considèrent comme très à l'aise de rechercher de l'information sur le Web (10^e rang; 64 % au Québec).
- 4 Plus de la moitié des adultes (52 %) de la région possède une tablette électronique, ce qui est comparable à la situation québécoise (53 %). Toutefois, moins de la moitié des adultes (49 %) possèdent un téléphone intelligent. Il s'agit d'une proportion statistiquement inférieure à celle observée à l'échelle québécoise (59 %).

Diverses variables sur les compétences numériques et l'appropriation du numérique

>Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2016

	Abitibi-Témiscamingue	Québec	Rang au Québec (sur 16 régions)
Autoévaluation du niveau de compétences numériques*			
Élevé (8 à 10 / 10)	32 %	46 %	15 ^e rang quant au plus haut niveau de compétence numérique
Moyen (5 à 7 / 10)	40 %	33 %	
Faible (0 à 4 / 10)	15 %	10 %	
Taux d'adoption d'un téléphone intelligent	49 %	59 %	13 ^e rang
Taux d'adoption de la tablette électronique	52 %	53 %	7 ^e rang

Note : 1 000 adultes québécois âgés de 18 ans et plus ont été interrogés par voie téléphonique. Les résultats ont été pondérés en fonction du sexe, de l'âge, de la région et de la langue afin d'assurer la représentativité de l'ensemble des adultes québécois. Marge d'erreur : +/- 1,27 % et +/- 1,39 %.

* Le complément de 100 % correspond aux non-internautes.

Source : CEFRIQ, NETendances 2016 – **Portrait numérique des régions du Québec**, 2017.



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue

RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université, bureau F-102.1
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 200 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Chaire de recherche du Canada en organisation communautaire, **Récits biographiques en intervention collective** – Denise Lavallée, **artisane de la concertation intersectorielle locale**, 2017.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), **Prévisions de l'effectif étudiant à l'université 2016-2025 et Prévisions de l'effectif étudiant au collégial 2017-2026**.

Institut de la statistique du Québec (ISQ), **Compte des terres du Québec méridional Bulletin statistique Abitibi-Témiscamingue – Édition 2017**

Première migration, migration de retour ou migration secondaire? Les migrations interrégionales de 2015-2016 à la lumière des parcours résidentiels antérieurs

Rétention et attraction des jeunes dans les régions du Québec : constats tirés du suivi des trajectoires migratoires de quatre cohortes

Société de développement du Témiscamingue
Plan stratégique du Témiscamingue 2018-2022, 2017.

Chaire de tourisme Transat ESG UQAM, **Étude des clientèles, des lieux de pratique et des retombées économiques et sociales des activités physiques de plein air**, 2017.

Tourisme Abitibi-Témiscamingue, **Les Premières Nations d'Abitibi-Témiscamingue – Portrait 2017**, 2017.

Beaulé, Guillaume, **Les prestataires des programmes d'assistance sociale en Abitibi-Témiscamingue : portrait en 2016**, CISSS-AT, 2017.

Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), **Évaluation de la performance des avertissements de chaleur extrême émis par le système SUPREME au Québec de 2010 à 2016**, 2017.

Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), **Portrait de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration 2012-2016**
Portraits statistiques de l'immigration temporaire au Québec – 2005-2015, 2017.

Ville de Rouyn-Noranda, **Guide des quartiers ruraux de Rouyn-Noranda**.

Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation (MESI), **Portrait économique des régions du Québec – Édition 2017**, 2017.

Bonne lecture !